



P O E S I E .

EPIGRAMME.

Lucas de son vieux père a revêtu les armes,
 Mais le fusil éclate, il git mort ou blessé,
 Le père accourt alors, les yeux remplis de larmes :
 Mon beau fusil, dit-il, te voilà donc brisé !

LES ENFANTS DE LA CAMPAGNE.

Que vous êtes heureux, enfants de nos campagnes,
 Que votre vie a de douceurs !
 Aimez, aimez toujours vos forêts, vos montagnes
 Et vos champs émaillés de fleurs.
 Vous ignorez encor les chansons doucereuses
 Dont retentissent les palais.
 Mais vous avez bien mieux : les voix harmonieuses
 Des rossignols dans les guérets.

Votre paisible aspect et m'impose et m'enchanté,
 Votre regard plein de candeur,
 Reflet mystérieux d'une âme toute aimante
 Dès longtemps captive mon cœur.
 Vous êtes étrangers à ce vain artifice
 Dont s'enorgueillit la cité,
 Ah ! puissiez-vous garder loin des sentiers du vice
 Cette noble simplicité !

Ne venez donc jamais dans le sein de nos villes
 Qui terniraient votre blancheur ;
 Dieu vous défend l'oubli des champêtres asiles
 Où l'on garde l'antique honneur ;
 Non, ne demandez pas à connaître le monde,
 Ses attraits et ses vains desirs,
 Vous perdriez, dès lors, de votre paix pro'on
 Les inalterables plaisirs.

M.

VISITE PASTORALE DANS LES CANTONS
DE L'EST.

ACROSTICHE.

Sa visite est un gage et de paix et de joie,
 Accourons, hâtons nous, applanissons la voie !.....

Montez, canons puissants, grondez, ne cessez pas,
 Répétez à l'envie vos salves sur ses pas ;
 Annoncez en ces jours de pieuse allégresse
 Notre respect pour lui, nos transports, notre ivresse,
 Dites-lui que son peuple est le sien sans retour,
 Et que, sur notre front, lorsque sa main se lève,
 Ne vivifiante et fructueuse sève
 D'anime dans nos cœurs des lois saintes l'amour.

Montagnes et vallons, clairs ruisseaux, quand il passe,
 Oh ! soyez dans l'extase et recueillez sa trace !.....
 Éclairs d'or, azur, soleil, brillez plus doux !
 Solitaires forêts, bois ombreux, courbez-vous !
 Échos, répercutez toutes voix solennelles !
 Inclinez vos sommets, étalez vos ombrelles,
 Grands arbres odorants à l'imposant aspect !
 Oiseaux, en concert, chantez un hymne de respect !
 Et vous, fleurs de nos champs, corolles les plus belles,
 Épurez vos parfums au souffle du zéphir !
 Éternel, règne sur tout celui qu'il faut bénir !.....

Lorsqu'on a contemplé sa vénérable tête
 Où brille du héros le nimbe rayonnant,
 Un seul mot de sa bouche a fait notre conquête ;
 Il a sur nous un droit vivace et permanent ;
 Son passage est partout un bonheur, une fête !.....

Fidèles et soumis, nos agrestes Cantons
 Réclament à genoux tes bénédictions !.....
 Ah ! fais luire sur nous un reflet de ton zèle ;
 Nos âmes vont s'ouvrir à ta voix, paternelle ;
 Car ta voix est si forte et si douce à l'âme !
 On l'aime, on la bénit, on veut toujours l'entendre,
 Il faut à l'unisson et sans retard se rendre
 Si l'on prête un instant l'oreille à cette voix.